

**Lecture littéraire et
compréhension du texte
théâtral en classe de langue.**

Mai Tarek Mostafa

Maître-assistante

Département du français

Faculté des Lettres

Université de Mansoura

L'un des grands débats qui est toujours d'actualité est le bon moment pour introduire des extraits littéraires en classe de langue étrangère, Autrement dit à partir de quel niveau peut-on introduire la littérature aux apprenants du FLE, une question qui reste jusqu'à aujourd'hui sans réponse décisive. Nous avons déjà précisé que le texte littéraire n'apparaît dans la plupart des méthodes du FLE que dans des niveaux avancés (au moins B2), et puis dans le descriptif du CECR¹ nous trouvons une première allusion au texte littéraire au niveau B1 « peut faire un résumé d'une histoire qu'il a lu » et puis au niveau B2 il est mentionné clairement « peut comprendre des textes littéraires ». Est-ce que ça veut dire qu'il est impossible de travailler de la littérature avec des niveaux A1, A2, B1 ? Bien sûr que non, puisque l'expérience a montré qu'il y a beaucoup d'exercices et d'activités faisables avec des niveaux faux-débutants (L'exemple le plus célèbre est les poèmes de Jacques Prévert). Le même pour le genre théâtral, nous pouvons bien trouver des pièces simples et les adapter² pour être travaillés en classe avec des faux débutants. Pourtant, la mission n'est pas facile, elle demande beaucoup de recherche, beaucoup de travail et des stratégies à mettre en place pour aider

¹ Cadre européen commun de références pour les langues.

² Il ne s'agit pas ici d'une adaptation en français facile ou d'une réécriture du texte, nous refusons ça catégoriquement parce que ce n'est plus un texte authentique, il a perdu ainsi toute raison d'existence en classe de langue et puis c'est une trahison du texte.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

l'apprenant à comprendre le texte. Mais quel travail et quel rôle pour l'enseignant dans une approche communicative ou actionnelle ou il est réduit à un simple animateur ?

Le rôle de l'enseignant n'est pas de traduire ni de donner des explications pour rendre le texte compréhensible. Mais aussi il n'est pas raisonnable de jeter l'apprenant à l'eau sans lui apprendre à nager, c'est-à-dire l'équiper avec une somme des connaissances avec lesquelles il peut se débrouiller. Alors, en classe de langue, nous ne pouvons pas laisser l'apprenant seul face à cette terre inconnue qui est le texte. C'est à l'enseignant, alors, d'aider l'apprenant à avancer dans le texte à travers des stratégies de compréhension. Le mot stratégie ici est un mot clé, nous tenons donc à bien le définir, de montrer quelle différence entre la définition de la stratégie et d'autres termes semblables comme les modalités de travail par exemple, avant de commencer à analyser les pratiques de classe et analyser chacune des stratégies proposées.

Qu'est ce qu'une stratégie ?

Le dictionnaire définit le mot stratégie comme :

*« art de combiner et de coordonner
diverses actions pour atteindre un*

but »³

Dans le domaine du FLE, une stratégie désigne un processus qui se met en place pour arriver à un but. Alors Naouel Boubir dans un article intitulé Les stratégies de compréhension utilisées lors de la lecture de textes en FLE chez des étudiants algériens⁴ dit qu'une stratégie se caractérise par la planification, c'est-à-dire que pour lui tout acte automatique ou inconscient n'est pas considéré comme stratégie. Nous constatons ici que Boubir a négligé complètement la variable but. Alors que Fayol définit une stratégie comme :

« Une séquence intégrée, plus ou moins longue et complexe, de procédures sélectionnées en vue d'un but afin de rendre optimale de la performance »⁵

Dans cette deuxième définition de Fayol, le mot « sélectionnées » réfère au côté de la planification et puis il parle de la variable but à la fin de la phrase, de notre point de vue c'est la définition la plus complète du terme stratégie.

³ Collectif, Dictionnaire Hachette encyclopédique, éd. Hachette, Paris 2003, P. 265.

⁴ Boubir Naouel, Les stratégies de compréhension utilisées lors de la lecture de textes en FLE chez des étudiants algériens in Synergies Algérie n 9 2010 P. 181.

⁵Fayol, M. Lecture comme processus dynamique. In *Lectures en jeu. Nouveaux regards sur la lecture*, observatoire national de la lecture, CNDP, Paris, P. 83.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

Il reste là à préciser que dans le domaine du FLE il faut distinguer les stratégies d'apprentissage employées par l'apprenant et qui dépendent complètement de sa culture d'apprentissage des stratégies d'enseignement employées par l'enseignant.

La lecture comme stratégies de compréhension

Nous ne pouvons pas travailler sur l'exploitation du texte littéraire en classe de langue étrangère sans nous attarder sur le problème de la lecture en général, de la lecture en langue étrangère et de la lecture littéraire. C'est pour cela qu'on a choisi, dans cette partie de notre étude, de présenter brièvement les plusieurs travaux qui ont été faits dans ce domaine avant de parler de la lecture du texte théâtral spécifiquement.

Qu'est-ce que lire?

Amor Séoud dans son livre Pour une didactique de la littérature s'interroge sur la définition de l'acte de lecture et il présume qu'il faut d'abord bien définir qu'est-ce qu'un texte?

Séoud, dit que pendant longtemps

*"le texte n'existe pas pour les linguistes,
qui s'arrêtent à la phrase, la plus grande*

*unité linguistique qu'ils prennent en considération"*⁶

Cette explication est très importante pour comprendre la grande évolution de la notion de lecture en didactique des langues étrangères vers les années 75. Avec l'apparition de ce qu'on appelle l'analyse de discours, la situation a complètement changé.

*"il s'agit de certaines "linguistiques du texte" qui cherchent à en trouver les règles de fonctionnement, à se donner les moyens d'étudier une série de problèmes . . ."*⁷

Le texte qui était perçu comme *la somme de sens des mots et des phrases qui le composent*, est devenue *une structure signifiante*. Par conséquent les professeurs du FLE étaient obligés de prendre en considération cette évolution et de modifier leur pratique en classe concernant la lecture. Cette évolution nous pouvons le résumer en deux mots : rendre compte de la cohésion et la progression du texte.

⁶ SEOUD Amor, Pour une didactique du texte littéraire, éd. Hatier Didier, 1997, P. 76.

⁷ Ibid.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

La définition de la lecture varie aussi selon le but de la lecture. Il est à signaler donc que la conception de lecture en méthodologie traditionnelle est tout à fait différente, que celle de l'approche communicative par exemple.

Si nous allons nous rappeler un peu des bases de la méthodologie traditionnelle, qui était la grammaire et la traduction, nous nous rendons compte que tout le but de la lecture était d'arriver à maîtriser ces deux outils. Le seul modèle présenté aux apprenants était :

"Toujours le même appareillage pédagogique (un texte, accompagné de questions de compréhension, un petit lexique, une petite leçon de grammaire avec des exercices, et une proposition de rédaction, de résumé ou de contraction."⁸

Mais, la leçon de grammaire n'aidera pas l'apprenant à avancer dans le texte, ni le petit questionnaire qui était destiné à vérifier la compréhension du texte. Le seul moyen d'accès au sens du texte était la traduction, l'apprenant était amené à penser

⁸ SEOUD Amor, Document authentique ou texte littéraire en classe de français, in Etudes de Linguistique Appliquée, n 93, P65.

dans sa langue maternelle, et nous pouvons clairement voir qu'on est ici loin du contexte de lecture en langue étrangère.

Dans les approches plus récentes dites communicatives, la conception de la lecture est tout à fait différente. Pour bien le comprendre, nous allons avoir recours au célèbre modèle Speaking de Hymes.

Dell Hymes est né en 1927 à Portland, Oregon. Hymes est un des premiers fondateurs de la sociolinguistique. Il a inventé l'expression « la compétence communicative, », c'est un des linguistes dont les travaux ont fortement nourri l'approche communicative. Hymes a proposé le modèle « S-P-E-A-K-I-N-G » pour comprendre la variabilité culturelle des systèmes de communication. Ce modèle permet la comparaison du rôle du discours dans diverses sociétés. Il y a 8 composants du modèle :

1. Setting (cadre) : lieu, moment et ambiance du discours
2. Participants (ou participants) : les personnes présentes, pas juste les personnes qui parlent dans la situation
3. Ends (ou finalités) : le but de la rencontre
4. Acts (ou produits) : les messages eux-mêmes
5. Keys (ou tonalites) : les caractéristiques rythmiques (le son, le ton, etc.) des messages

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

6. Instrumentalities (ou moyens de la communication) : le langage parlé, chanté, écrit, etc. et les dialectes et niveaux de langue
7. Norms (ou normes) : normes d'interaction qui régulent la parole et l'interprétation ; influencé par les inférences socioculturelles
8. Genres (ou types de discours) : les catégories par lesquelles les membres d'une communauté classent leurs activités verbales (contes, histoires, drôles, épopées, drames, etc.)

Dans ce contexte donc, le texte écrit est considéré comme un message à décoder. Dans une classe de langue, intéressé par le "acte", le produit ou le message elle-même, l'enseignant doit présenter à l'apprenant des stratégies de lectures efficaces, pour qu'il arrive à décoder le message.

L'approche globale

L'un des travaux les plus considérables effectués dans le domaine de lecture en langue étrangère est l'approche globale conçue par Sophie Moirand et Daniel Lehmann et publié dans deux œuvres fondateurs : Situation d'écrit⁹ de Sophie Moirand et

⁹ MOIRAND Sophie, Situation d'écrit, éd. Clé international, Paris, 1979.

Une approche communicative de la lecture¹⁰ de S. Moirand et D. Lehmann. Pour bien comprendre l'essentiel de cette approche, il faut bien expliquer quelle différence ou quelle nouveauté elle a apporté par rapport à la méthodologie précédente. Dans les méthodologies directe et SGAV : apprendre c'est mémoriser. C'est l'influence des travaux de Skinner et de la fameuse théorie du béhaviorisme. Dans les années 70s le cognitivisme de Piaget triomphe sur le béhaviorisme. Les maîtres mots dans le domaine de l'apprentissage alors, sont devenus : assimilation et accommodation. Il ne suffit plus pour lire d'accumuler des savoirs, mais il faut aussi que l'apprenant soit capable de réinvestir ces pré acquis pour construire du sens (l'accent est mis donc dorénavant sur le savoir – faire ou bien les stratégies interprétatives.)

En fait, plusieurs recherches effectuées sur des lecteurs en langues étrangères ont montré que :

« La lecture de beaucoup d'élèves est un décodage linéaire fortement centré sur les mots et les phrases plutôt que sur l'organisation textuelle et sémantique du

¹⁰ MOIRAND Sophie, LEHMANN D., Une approche communicative de la lecture in Le français dans le monde, n 153, 1980.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

*texte. (...) Le mode du « lire en français »
se limite souvent à une lecture – décodage
– traduction »¹¹*

Avec l'approche globale, nous témoignons l'affrontement de deux pratiques pédagogiques : la lecture linéaire traditionnelle et puis une multiplicité de modes de lecture que propose l'approche globale. Pour résumer cette approche en quelques mots, nous pouvons dire qu'il consiste à casser l'opacité du texte et de le rapprocher d'une manière non linéaire.

Tous les professeurs témoignent de la difficulté de commencer à lire un texte sans aucune aide. La lecture linéaire est non sécurisante pour l'apprenant et le premier mot inconnu va bloquer complètement la compréhension. Blandine Rui dans un article intitulé Exploration de la notion de « stratégies de lecture » en français langue étrangère et maternelle explique que les stratégies de lecture ne sont que l'interaction de trois variables :

*« le projet du lecteur (le variable but) et
les caractères propres au texte (la
variable textuelle) »¹²*

¹¹ Lire en FLE au secondaire vietnamien in Le français dans le monde n 324, P. 35.

¹² RUI Blandine, Exploration de la notion de « stratégies de lecture » en français langues étrangère et maternelle, in Acquisition et interaction en langue étrangère, n 13, 2000, P. 90.

Selon D. Lehmann et Sophie Moirand:

« les conditions de la réception du message – texte (...) les caractères sociologiques et événementiels attachés au lecteur »¹³

L'approche globale privilège donc la variable but, c'est le but du lecteur quoi que ce soit (saisir une information dans le texte, répondre au questionnaire, ...), c'est l'essentiel qui régit la stratégie de lecture qu'il va employer pour pénétrer le texte.

C'est à l'enseignant de guider l'apprenant dans le texte à travers des niveaux de lectures différentes :

Une première appréhension globale, où le texte est conçu comme une image,

« Le texte nous assaille de sa totalité »¹⁴

C'est « la forme du texte » comme l'appelle Portine ou bien « Le texte image » selon l'expression de D. Lehmann. Cette phase peut apporter beaucoup d'informations sur le texte qui vont rassurer l'apprenant avant de commencer la lecture, comme le genre (si c'est un article journalistique, un dialogue, de la

¹³ MOIRAND Sophie, LEHMANN D., Une approche communicative de la lecture, Op. Cit., P. P.33.

¹⁴ SEOUD Amor, Pour une didactique de la littérature, Op. Cit., P. 79.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

littérature), l'écrivain, il peut accrocher des noms de personnages ou des villes, Et puis Amor Séoud parle de :

« La disposition typographique, l'agencement des paragraphes, les blancs, les titres et sous-titre, etc., sont important à repérer ainsi à que tous les effets typographiques de mise en valeur : majuscules, gras, guillemets, points de suspension, et tout élément d'organisation matérielle relevant de l'architecture du texte »¹⁵

C'est à l'enseignant donc de jeter la lumière sur ces phénomènes et il invite les apprenants à les analyser en émettant des hypothèses. Il est très important que les apprenants imaginent des scénarios et donnent leurs hypothèses sur le contenu du texte et l'enseignant note toutes les suggestions en acceptant toutes les idées et il encourage les apprenants à les vérifier au fur et à mesure qu'ils s'avancent dans la lecture du texte. Le professeur joue ici le rôle du secrétariat, il note au tableau toutes les informations recueillies par les apprenants lors des différentes étapes de lecture, il négocie les hypothèses et manipule les apprenants pour qu'ils arrivent à construire le sens.

¹⁵Ibid, P. 82

Des balayages successifs, qui permettent à l'apprenant d'avancer peu à peu dans le texte suite à des consignes claires faites par l'enseignant. Mais que peut – on repérer dans un texte? En fait cela dépend de la nature et du thème de chaque texte. C'est-à-dire que travailler un texte en classe nécessite une première étape d'analyse pédagogique pour préciser les mots clés ou bien les indices à repérer dans le texte. Mais en général, il y a des points communs que nous pouvons repérer dans la plupart des textes. Portine résume l'approche globale en quelques mots, il a écrit dans son livre L'argumentation écrite :

« C'est le repérage :

De la forme du texte

Des indices pertinents

Et la reconstruction du réseau formé par ces indices »¹⁶

Le repérage de la forme du texte rend à la première étape, et les indices pertinents, comment peut – on les définir? Lehmann analyse ces indices pertinents et les divise en trois catégories :

1. Niveau de l'organisation du discours : Il s'agit des

¹⁶ Portine H., L'argumentation écrite, Hachette, Paris, 1980, P. 47.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

« éléments linguistiques qui ponctuent l'organisation du discours dans son ensemble (analyse textuelle), et assurent au texte sa cohésion, au delà de la phrase, de phrase à phrase et de paragraphe à paragraphe »¹⁷

Nous parlons donc des articulateurs qui enchaînent les phrases ou les paragraphes comme (tout d'abord, puis, alors, malgré, ...), les indicateurs spatio-temporels, ...etc.

2. Niveau thématique : C'est là où il faut travailler sur les champs lexicaux, trouver les familles des mots relevant du thème principal du texte, ainsi que la répartition de ces mots dans le texte.
3. Niveau énonciatif : C'est un niveau d'analyse plus profond, il concerne l'opération d'énonciation. C'est là où il faut repérer les actes de parole dans le texte, la présence ou non du narrateur et la réception du texte.

Après toutes ces étapes de repérage vient une étape essentielle, celle de la « *reconstruction des réseaux formés par ces indices* ». C'est à ce moment là que les apprenants vont regrouper les pièces du puzzle pour arriver à déchiffrer le texte. Ils vont, avec le guidage de l'enseignant bien sûr, associer les informations

¹⁷ LEHMANN D., Lecture fonctionnelle de textes de spécialité, éd. Didier, Paris, P. 23.

repérées ensemble, mettre les informations opposées à l'examen pour vérifier laquelle est fautive, rassembler les informations qui se complètent. Bref, ils s'avancent peu à peu dans le texte en émettant des « *hypothèses interprétatives* » selon l'expression de Moirand.

Il reste à préciser le rôle de l'enseignant dans cette approche globale : il doit animer la progression sans interférence. C'est-à-dire qu'il ne doit pas participer en confirmant ou en refusant une hypothèse, les apprenants doivent suggérer librement toutes les idées possibles. Cependant, le professeur les dirige dans le texte par ces consignes. Il est aussi impératif que le professeur explique aux apprenants son cheminement à travers le texte. En fait, l'un des buts des théoriciens de l'approche globale était de pousser l'apprenant à assimiler ces stratégies mises en œuvre, d'aider l'apprenant à trouver son rythme de lecture convenable pour qu'il développe ces propres stratégies de lecture en langue étrangère.

*« Assez rapidement, on peut du moins
l'espérer, les étudiants devraient pouvoir,
devant d'autres textes, développer leurs
propres stratégies de lecture en langue
étrangère, qui ne seront pas les mêmes*

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

*qu'en langue maternelle et qui
n'intégreront pas forcément les pratiques
qui leur ont été proposées. »¹⁸*

Alors, la question qu'on doit se poser maintenant est la suivante : est ce que l'approche globale peut être considérée comme une stratégie efficace avec tout type de texte et plus spécifiquement est qu'il peut être un moyen pour s'approcher du texte littéraire qui est le sujet de notre présente étude ? En fait, D. Lehmann propose d'examiner rapidement le texte pour voir s'il mérite une étude approfondie pour analyser son organisation et les idées qui s'y développent, c'est-à-dire qu'il est convaincu que cette approche n'est pas toujours la bonne pour s'approcher du texte, il faut d'abord une étape préalable où on examine la nature du texte pour vérifier si c'est applicable ou non. Alors que Portine pense que l'approche globale n'est pas propre à un type de texte et on ne peut pas le limiter au français fonctionnel (c'est-à-dire qu'il est pour l'approche globale en étudiant un texte littéraire), il dit :

*« L'approche globale, dit-il, est valable
pour tout texte, mais pas de la même*

¹⁸ LEHMANN D., Lecture fonctionnelle de textes de spécialité, Op. Cit., P. 23.

façon et pas toujours au même moment »¹⁹

Alors qu'Amor Séoud voit qu'on ne peut pas suivre l'approche globale linéairement en travaillant sur un texte littéraire en classe de langue puisque cette approche a été élaborée d'un point de vue d'un apprentissage fonctionnel, ce qui n'est pas le cas avec le texte littéraire de son point de vue. Mais il dit que nous pouvons nous inspirer des théories qui étaient à la base de cette approche et plus précisément la dimension constructiviste de la lecture et il parle d'une situation de lecture authentique s'inspirant du modèle de l'approche globale.

« Il faudra partir des conditions réelles de la lecture, tenir compte des véritables motivations des lecteurs, de la nature de leurs besoins ou de leurs désirs, ainsi que des différentes données socioculturelles qui, en littérature, ... il faudra mettre l'accent sur le rôle du sujet dans son rapport avec le texte »²⁰

¹⁹ Portine H., L'argumentation écrite, Op. Cit., P. 46.

²⁰ SEOUD Amor, Pour une didactique de la littérature, Op. Cit., P. 87.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

Voilà de son point de vue l'essentiel de l'approche globale qu'il faudra prendre en compte en travaillant sur la lecture littéraire en classe du FLE.

Pour ce qui nous concerne, nous allons nous inspirer largement de la méthodologie de l'approche globale dans les exemples que nous allons présenter à la fin de ce chapitre. Au premier abord il paraît difficile d'appliquer cette méthode de lecture sur un extrait d'une pièce de théâtre. Dans un texte théâtral présenté le plus souvent sous forme de dialogue il n'est pas facile de faire le repérage des connecteurs logiques par exemple, mais quand même la démarche reste faisable en s'inspirant des deux principes fondateurs de cette approche de notre point de vue : la lecture non linéaire et l'appropriation du sens.

Des travaux dans la même lignée :

Beaucoup de travaux sur la lecture, inspirés largement de l'approche globale et basés sur les mêmes théories et principes fondateurs de cette approche, ont été élaborés quelques ans après. Dans les pages suivantes nous allons présenter brièvement quelques uns de ces travaux.

Tout d'abord, il est à signaler que le peu de travaux élaborés après l'approche globale, n'ont pas marqué une rupture avec cette théorie fondatrice dans le domaine. Cette rareté d'études est expliquée par Blandine Rui par :

« Le peu d'intérêt qu'à suscité la didactique de l'écrit dans les années 80 du fait d'une méthodologie communicative essentiellement tournée vers l'apprentissage-enseignement de compétences orales. »²¹

Alors en 1990, C. Dévelotte a publié un article intitulé Lire : un contrat de confiance²² dans la revue Le français dans le monde, c'est le résumé d'un mémoire de maîtrise sous la direction de S.Moirand. Dans cette étude, Dévelotte a travaillé dans le cadre général de l'approche globale en ajoutant son apport personnel. A la place du mot « stratégie » Dévelotte emploie le mot « modalité » (ce qui donne l'impression qu'elle travaille sur les stratégies d'apprentissage et non pas sur les stratégies d'enseignement). Blandine Rui en présentant le travail de Dévelotte a dit qu'elle a emprunté le terme modalité de lecture

²¹ RUI Blandine, Exploration de la notion de stratégie de lecture en français langue étrangère et maternelle, in Acquisition et interaction en langue étrangère, Op. Cit..

²² DEVELOTTE C., Lire : un contrat de confiance, in Le Français dans le monde, n 35, 1990.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

à la sociologie et plus précisément à J. Leenhardt²³ et P. Josza²⁴. Ce recours à la sociologie montre que Dévelotte va mettre le lecteur en premier lieu : dans cette étude, elle s'est beaucoup intéressée au sujet lisant, sa psychologie, son fond culturel et son appartenance sociologique qui vont sûrement affecter son choix des modalités de lectures.

Elle distingue trois modalités de lectures :

La modalité descriptive, où l'apprenant recueille des informations du texte, sans les organiser, pour construire le sens il les garde comme des éléments isolés.

La modalité analytique, où l'apprenant s'intéresse à la construction du texte ou bien à son architecture selon l'expression de Dévelotte.

La modalité interprétative, où l'apprenant s'identifie dans le texte.

Puis en 1991, Francine Cicurel a publié son livre Lectures interactives en langue étrangère où elle traite le problème de

²³ Jacques Leenhardt sociologue et Directeur d'Études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris), il dirige l'équipe de recherche EFISAL : Fonction imaginaires et sociales des arts et des littératures.

²⁴ Un sociologue allemand célèbre, connu pour ces travaux dans le domaine de la sociologie de la langue.

lecture/compréhension des textes écrits. Dès les premiers pages du livre, nous pouvons comprendre qu'elle continue dans la voie tracée par Moirand et Lehmann. Sa théorie est basée sur les mêmes principes de l'approche globale qui sont la lecture non linéaire et de la mise du but de lecture en premier lieu. Pour elle, une stratégie de lecture signifie : comment lire un texte, c'est donc la définition de S. Moirand et puis elle fait une typologie de lecture selon le but : lecture studieuse, lecture balayage, lecture action, En bref, Cicurel a fait une description du comportement des apprenants/lecteurs, elle a classé leurs pratiques fréquentes face à un texte en langue étrangère et elle a essayé de trouver les stratégies les plus efficaces pour guider les apprenants dans un texte écrit toujours dans la même lignée de l'approche globale.

Tous ces travaux dans le domaine de la lecture s'intéressaient aux textes de types informatifs, des textes journalistiques ou argumentatifs par exemple. Et il est à constater que très peu d'études se sont intéressées au texte littéraire. Nous pouvons bien comprendre cette rareté d'études sur la lecture littéraire due à l'ambiguïté et le statut instable du texte littéraire en classe de langue. En 1996, Isabelle Gruca a publié un article dans la revue Le français dans le monde intitulé « Didactique du

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

texte littéraire ». Dans cet article, Gruca constate que « aucune activité ne renvoie aux spécificités textuelles », elle propose alors une démarche à mettre en place, elle divise le processus de lecture en trois étapes qu'elle appelle niveaux de lecture. Un premier niveau largement inspiré de l'approche globale de Moirand, il s'agit là d'une appréhension globale du texte, observation de l'iconographie, du titre, du chapeau,

Puis dans un deuxième temps, elle propose une approche qui respecte la spécificité de chaque texte :

« Il est suprenant de constater que, dans les démarches pédagogiques proposées en FLE, quasiment aucune activité ne renvoie aux spécificités textuelles, ni ne propose de confrontation entre les différents types de discours (par exemple, les types descriptif, narratif et argumentatif). »²⁵

Nous pouvons dire, alors, une sorte d'analyse structurale, mais elle insiste qu'il ne s'agit pas d'une analyse de discours ou bien des théories de la linguistique, mais tout simplement, montrer

²⁵ GRUCA Isabelle, Didactique du texte littéraire, in Le français dans le monde, 2008, P. 23.

aux apprenants avec des termes faciles et simples quel type de texte sont-ils devant, qu'est-ce qui caractérise ce genre de texte,

Enfin, elle propose une dernière lecture « approfondie » selon le terme de Gruca où le professeur attire l'attention des étudiants sur les traits caractéristiques de l'écriture d'un tel écrivain ou d'un tel courant littéraire. Il ne faut pas tourner le cours vers une analyse purement littéraire et en même temps nous ne pouvons pas négliger le style de l'écrivain ni les idées philosophiques qui se dissimulent derrière ses mots pour deux raisons. Tout d'abord, cela aide l'apprenant à avancer dans la lecture du texte et puis parce que c'est là où réside l'originalité du texte littéraire.

Dans cette approche, Gruca a essayé de présenter une approche spéciale pour les textes littéraires, mais le problème avec cette méthodologie qu'a proposé Isabelle Gruca est qu'elle n'est pas faisable avec les niveaux élémentaires (A1, A2), la catégorie qui a le plus grand besoin d'aide en lisant un texte en classe du FLE. Il n'est pas facile pour un apprenant débutant qui arrive à peine à comprendre globalement le sens du texte à préciser les caractéristiques de style d'écriture d'un écrivain. Pour arriver à faire l'analyse structurale d'un texte ou bien pour

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

étudier le style de l'écrivain dans une classe de niveau élémentaire, il faut que l'enseignant intervienne pour expliquer et prendre un rôle essentiel à la compréhension du texte, ce qui n'est pas acceptable du tout au sein d'une approche communicative.

Alors, faut-il une approche spéciale propre à la lecture littéraire ? Ou bien toutes ces théories qu'on a déjà étudiées sont applicables avec les extraits littéraires ? Nous ne pouvons pas donner une réponse exacte à cette question, en fait cela dépend du genre et d'extrait, voilà pourquoi on donne une grande importance à l'étape de la préparation ou bien de l'analyse pédagogique assumée par l'enseignant. Ce dernier doit avoir une grande souplesse et adapter la stratégie employée avec la nature du texte, en mettant toujours en tête que la littérarité du texte ne peut pas être négligée. Par exemple, avec un passage descriptif il ne sera pas question de repérer les connecteurs logiques (une des étapes de l'approche globale), il serait plus raisonnable si on amène les apprenants à repérer les adjectifs qualificatifs. Avec d'autres genres littéraires comme la poésie et le théâtre, il devient plus difficile d'adopter ce genre des stratégies. Dans les lignes qui vont suivre nous allons nous limiter au genre théâtral puisque c'est le sujet de cette présente étude.

Que faire en classe pour guider l'apprenant pendant la lecture d'un extrait théâtral ?

Après l'étude et l'analyse de ces théories et approches déjà mentionnées, nous avons pu tracer quelques grandes lignes pour l'approche que nous allons suivre dans la lecture des extraits proposés au sein de cette présente étude.

Tout d'abord, et avant même d'attaquer le texte, nous avons prévu dans certains cas (comme le cas de l'étude d'une œuvre entière par exemple ou bien d'un long extrait) une étape préalable où le professeur présente à la classe la construction d'une pièce de théâtre (qui se compose de plusieurs actes, qui se divisent à leur tour en quelques scènes) et montrer quelle différence par rapport à un roman ou une nouvelle par exemple, et puis dans un deuxième temps, présenter un peu le jargon du théâtre pour que les apprenants soient capables de comprendre le décor de la scène par exemple.

En procédant à la lecture, nous avons prévu trois niveaux de lectures (pré-lecture, lecture globale et lecture approfondie). Notre approche est fondée sur le modèle de l'approche globale proposé par Sophie Moirand, c'est-à-dire qu'on va adopter les deux principes fondateurs de cette approche : la lecture non

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

linéaire et les balayages successifs tout en changeant les détails pour respecter les spécificités du genre théâtral.

- **Pré-lecture :**

Dans cette première étape, nous nous intéressons à la forme du texte ou bien à la présentation iconographique. L'enseignant essaye de tirer le maximum d'informations en se basant sur la forme du texte c'est-à-dire sans une vraie lecture du texte. Pour un extrait théâtral, le professeur peut encourager les apprenants à compter les répliques, à préciser combien de personnages dans l'extrait, à saisir leurs prénoms ou bien à préciser le décor. Et pour finir cette étape, il est très important d'attirer l'attention de la classe vers le nom de l'écrivain et le titre de l'œuvre.

- **Lecture globale :**

Le terme de « lecture globale », désigne pour nous une deuxième étape de lecture non linéaire où le professeur guide l'apprenant à travers le texte afin qu'il arrive à comprendre globalement le texte. Pour nous, c'est l'étape la plus importante qui demande le plus de travail de la part de l'enseignant pour trouver le bon scénario et pour éviter de laisser l'apprenant dans un état de désarroi. Notre objectif dans cette deuxième étape est de rassurer l'apprenant en lui guidant à travers le texte pour

trouver des réponses aux questions élémentaires qui se posent autour du texte (qui ? où ? quand ? pourquoi ? ...). Pour cette étape, nous avons pensé à plusieurs scénarios : tout d'abord de procéder par personnage, dans ce cas là l'enseignant va demander aux apprenants de classer toutes les répliques de la personne X et puis de dégager les marques de ponctuation, de compter les points d'interrogation ou bien les points exclamationnels, de dégager les interjections dans ces répliques (normalement on trouve beaucoup d'interjections dans les textes théâtraux) et puis il leur demande de préciser quel est le ton de la parole de ce personnage, s'il est plutôt en rage, en douleur, Une autre proposition qui peut aider à explorer le texte est d'examiner le premier mot de chaque réplique pour essayer de trouver quel acte de parole assume ce personnage. Dans d'autres textes, nous pouvons demander à la classe de repérer les noms propres ou bien les pronoms personnels, toujours en mettant en tête de préciser des tâches faciles qui ne nécessitent pas une vraie lecture du texte. Il est donc très important de prévoir une étape préalable et inévitable d'analyse pédagogique et structurale qu'assume le professeur avant de travailler un extrait théâtral en classe.

Il est à signaler qu'on a choisi de négliger tout ce qui se relève de l'organisation du texte puisque le texte théâtral est

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

destiné à être représenté sur scène et comme toute forme de production orale ne suit pas forcément les structures et les formes des genres écrites. Nous avons tenté, dans cette deuxième étape de lecture, de faire une sorte de panorama du texte qui aide l'apprenant à saisir des informations élémentaires sur lesquelles il va se baser dans l'étape suivante. Une étape est donc nécessaire pour aider l'apprenant à avancer dans le texte, autrement dit, pour "*casser l'opacité du texte*" selon l'expression de S. Moirand.

- **Lecture approfondie :**

C'est la dernière étape prévue dans notre approche, c'est à ce moment là que les apprenants vont avancer à un niveau de compréhension plus élevé. Nous allons continuer dans cette troisième étape avec la lecture non linéaire, mais avec un peu plus de profondeur. En se basant sur les hypothèses et les informations recueillies lors de l'étape précédente, L'enseignant encourage les apprenants à faire une sorte d'analyse thématique, c'est-à-dire qu'à cette étape nous allons procéder par thème (si l'extrait choisi contient plusieurs thèmes). Le professeur va diriger les apprenants à repérer les mots de la même famille ou bien relevant du même thème, il les met au tableau, les organise et il commence à encourager la classe à émettre des hypothèses interprétatives. Il est à noter que pendant cette étape d'émission

d'hypothèses l'enseignant ne doit pas intervenir pour refuser une hypothèse ou bien pour confirmer une autre, il doit toujours avoir en tête l'idée qu'il n'a pas le droit d'interpréter ou d'expliquer et qu'il n'est qu'un animateur, dont le rôle est de guider l'apprenant durant tout le processus de lecture.

Pour bien expliquer notre approche, nous allons présenter comme exemple un scénario préparé pour la lecture d'un extrait de Conversation après un enterrement²⁶ de Yasmina Réza.

Pour cet extrait, nous allons suivre le cheminement déjà proposé qui se déroulera sur les trois étapes suivantes :

- Pré-lecture :

Une première étape où nous allons concentrer en premier lieu sur la mise en page du texte et puis sur quelques informations élémentaires que nous pouvons tirer sans une vraie lecture du texte. Alors, le professeur doit tout d'abord demander à la classe de regarder bien le texte sans le lire et puis il pose les questions suivantes :

- A votre avis c'est quel genre de texte ?
- Combien de personnages sont présents dans ce texte ?

²⁶ REZA Yasmina, Conversation après un enterrement, éd. Albin Michel, 1998.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

- Qui a écrit ce texte ?
- Quel est le titre de l'œuvre dont le texte est extrait ?

Un groupe d'apprenants de niveau A1 ne vont pas prendre du temps pour répondre à toutes ces questions. Ces informations qui paraissent au premier abord inutiles, peuvent avoir un rôle au processus de la compréhension du texte. C'est à l'enseignant d'essayer de tirer le maximum des profits de cette phase de pré-lecture en présentant l'écrivain en quelques mots ou bien en ouvrant le débat sur le titre de l'œuvre.

Lecture globale :

Une deuxième étape où le professeur va guider ses apprenants à travers des consignes claires et simples pour arriver à un niveau de compréhension plus détaillé. En ce qui concerne cet extrait, nous proposons dans un premier temps de demander aux apprenants de repérer tous les verbes dans le texte et puis de les classer selon les temps et les modes de conjugaison. Nous avons prévu ce travail de repérage pour attirer l'attention de la classe sur le fait que presque tout les verbes de la première réplique sont conjugués au passé et puis dans le reste du dialogue, les verbes sont conjugués au présent. Le professeur alors demande aux apprenants d'essayer d'expliquer ce choix des temps verbaux.

Dans cette première phase, nous avons un double objectif : tout d'abord de montrer que la première réplique est bien distincte du reste du dialogue et puis de deviner les actes de paroles dans chaque réplique (c'est-à-dire, de montrer que dans la première réplique Alex raconte tandis que dans le reste du dialogue il parle avec Pierre.). Puis dans un deuxième temps, nous allons demander de repérer les points d'interrogation pour compter les questions dans l'extrait et pour définir qui les pose (nous allons nous rendre compte que c'est Pierre qui pose les trois questions de l'extrait)

Lecture approfondie :

Dans cette dernière phase nous allons répartir le texte en deux parties : la première réplique et puis le reste du dialogue. En ce qui concerne la première réplique, nous allons tout d'abord étudier la ponctuation et notamment les guillemets qui montrent qu'il s'agit d'un discours rapporté. Pour le reste du dialogue, nous allons demander aux apprenants de lire les trois questions de Pierre et puis d'examiner les réponses d'Alex pour déduire quelques informations importantes comme dans quel état moral est-il ? Est-ce qu'il parle avec aisance ? La dernière consigne dans cette étape donné par le professeur sera la lecture des deux dernières répliques et l'essai de deviner le thème de la pièce.

Extrait 1 :

L'endroit où le père est enterré.

Apparaît Alex. Il tient dans une main le sécateur, et dans l'autre trois tiges de chardons marron et secs. Il regarde le sol, un long moment. Enfin il s'accroupit.

Un temps.

Alex. Ecoute-moi papa. Tu es obligé de m'écouter, t'as les narines pleines de terre, tu peux pas geuler. Maintenant c'est moi qui geule tout seul, je n'arrête pas de geuler. Quand je me regarde, j'ai l'impression d'être un petit vieillard. Je geule, je m'agite comme un roquet, j'ai quelque chose de pincé, là, dans les lèvres. A douze ans tu m'as giflé parce que je mangeais une cuisse de poulet d'une seule main. Sans prévenir, tu ne m'as même pas dit « Mange avec tes deux mains », tu m'as giflé sans prévenir. Personne n'a bronché. Je suis monté dans

ma chambre pleurer comme un con.
Nathan est venu – mais il avait fini de
manger quand il est venu -, il m’a dit « Il
est comme ça parce que maman est
morte » j’ai répondu : « Fous-moi la paix,
il n’a qu’à crever lui aussi ... »

*Pierre est apparu. Il s’est arrêté à
quelques mètres, en silence.*

Alex. Tu es là ?

Pierre. Désolé ...

Alex. Tu venais faire une visite aussi ?

Pierre. J’obéis à mes vieilles jambes tu
sais. Elles m’entraînent, je me laisse aller.

Silence.

Pierre. C’est pour lui les chardons ?

Alex. Non

Pierre. Ca me rappelle ta mère. Elle faisait
des bouquets de chardons admirables. En
été.

Lecture littéraire et compréhension du texte théâtral en classe de langue

Alex. Oui.

Pierre. Je regrette qu'ils ne soient pas enterrés côte à côte.

Alex. Il a voulu être là.

Pierre. Je sais

Alex. L'idée la plus égoïste qui soit.

Pierre. La propriété est grande, tu n'es pas obligé de venir jusqu'ici

Conversations après un enterrement

Yasmina Réza

Conclusion

L'introduction du texte littéraire en classe de langue pose plusieurs problèmes, dont le plus important est la compréhension du texte qui a la réputation d'être difficile et indéchiffrable, autrement dit la lecture du texte dans une approche communicative.

Pour aider l'apprenant à avancer dans le texte, une lecture guidée doit être planée par l'enseignant. Une lecture divisée sur trois niveaux qui commence par une première découverte du texte, suivi d'une phase de compréhension globale, ouvrant ainsi la voie devant la compréhension détaillée du texte. Alors toute une stratégie qui se met en place et qui s'adapte avec le type et construction du texte.

La lecture d'un texte théâtral qui se présente sous la forme d'un dialogue doit être soumise elle aussi aux mêmes niveaux de lecture, tout en respectant la nature spéciale de ce texte.

Bibliographie

Livres :

LEHMANN D., Lecture fonctionnelle de textes de spécialité, éd. Didier, Paris,

MOIRAND Sophie, LEHMANN D., Une approche communicative de la lecture, éd. Clé international, 1980.

MOIRAND Sophie, Situation d'écrit, éd. Clé international, Paris, 1979.

Portine H., L'argumentation écrite, Hachette, Paris, 1980.

REZA Yasmina, Conversation après un enterrement, éd. Albin Michel, 1998.

SEOUD Amor, Pour une didactique du texte littéraire, éd. Hatier Didier, 1997.

Articles :

MOIRAND Sophie, LEHMANN D., Une approche communicative de la lecture in Le français dans le monde, n 153, 1980.

RUI Blandine, Exploration de la notion de « stratégies de lecture » en français langues étrangère et maternelle, in Acquisition et interaction en langue étrangère, n 13, 2000, P. 90.

Boubir Naouel, Les stratégies de compréhension utilisées lors de la lecture de textes en FLE chez des étudiants algériens in Synergies Algérie n 9 2010.

DEVELOTTE C., Lire : un contrat de confiance, in Le Français dans le monde, n 35, 1990

Fayol, M. Lecture comme processus dynamique. In Lectures en jeu. Nouveaux regards sur la lecture, observatoire national de la lecture, CNDP, Paris.

GRUCA Isabelle, Didactique du texte littéraire, in Le français dans le monde, 2008

Lire en FLE au secondaire vietnamien in Le français dans le monde n 324, P. 35.

SEOUD Amor, Document authentique ou texte littéraire en classe de français, in Etudes de Linguistique Appliquée, n 93